

au chapitre. S'ils méconnaissent ou méprisent sa direction, il n'est cependant pas en leur pouvoir de l'empêcher de suivre la recommandation de S. Paul : " Annoncez la parole de Dieu avec force et hardiesse. Pressez les hommes à temps et à contre-temps ; reprenez, suppliez, menacez, sans vous laisser jamais de les tolérer et de les instruire." Les plaintes et les colères des âmes, s'il s'en trouve qui refusent d'écouter sa voix, ne peuvent lui dérober la satisfaction que procure toujours le devoir accompli. Cette jouissance, qu'il n'est au pouvoir de personne de ravir à un curé, suffit à son bonheur, même lorsqu'il n'en a pas d'autre en partage. D'ailleurs M. Godbout n'eut guère à se plaindre de ses paroissiens qui, sauf quelques exceptions, ne cessèrent jusqu'au dernier jour de se montrer respectueux et soumis.

Disons tout de suite qu'il ne se contentait pas d'être un excellent curé, mais que les jeunes gens désireux de s'instruire étaient sûrs de trouver en lui un protecteur dévoué. S'ils étaient pauvres, sa bourse leur était généreusement ouverte. Ce qu'il ambitionnait surtout, c'était le bonheur de donner à l'Eglise de nouveaux prêtres, et à la société des citoyens honnêtes et vertueux. Aussi, se fit-il toujours un devoir, partout où il exerça le saint ministère, de diriger vers le Séminaire les jeunes gens chez lesquels il remarquait des aptitudes pour les études classiques, et que Dieu semblait avoir marqués du sceau de la vocation ecclésiastique.

Ses premiers essais, lorsqu'il était curé de Lambton, témoignent de la sûreté de son coup d'œil. Au nombre de ses protégés d'alors se trouvaient : son neveu, M. Adolphe Godbout qui, après avoir été successivement, prêtre du Séminaire de Québec, vicaire à Notre-Dame de Québec, desservant de Notre-Dame de la Garde, dont il est le véritable fondateur, et curé de S. Romuald, est aujourd'hui aumônier de l'Hospice des Sœurs de la Charité de Québec ; M. Darie Lemieux, lui aussi un prêtre selon le cœur de Dieu et qui, après avoir longtemps exercé le ministère, se dévoue maintenant à l'œuvre de l'Orphelinat de St-Damien : puis M. Alphonse Labrecque, ce laïque intègre qui tient le premier rang parmi les comptables les plus renommés de nos institutions financières.

Le séjour de M. Godbout au Cap-Santé fut marqué par la même sollicitude, et c'est à cette époque que la paroisse a compté